

[Texte]

Mr. Mosquin: That small grant was being given to the Canadian Audubon Society, our predecessor for a few years, and it has been transferred to us. We have received \$10,000.

Mr. Darling: It is the same?

Mr. Mosquin: Yes.

The Chairman: Mr. McCain.

Mr. McCain: Mr. Chairman, I was disappointed to hear Mr. Mosquin say that he could foresee no co-operation between the agricultural industry and the agriculture department and his association, as I understood his remarks. Would you clarify that because I do not quite understand why this should be.

The Chairman: Mr. Mosquin.

Mr. Mosquin: I should first say that prior to coming to the Canadian Nature Federation I was employed as a research scientist with the Canada Department of Agriculture for 10 years doing research on plants, and I became interested in the conservation of wildlife and in nature. Probably why I am here today is because somebody thought I should not be there and got me involved in this kind of activity.

In recent years, despite the increase in awareness of the environment and the recognition of the importance of environmental quality in Canada, that department has, as far as I can judge, actually decreased the amount of environmental research they have going on in there. They have eliminated two very important programs, why, I have not been able to understand. I think their view of what constitutes a quality environment is different from ours; I believe it must exclude most of the natural world.

I cannot speak for them—I guess that is the answer to your question. When Canada made a decision on banning DDT, this was an initiative that had been taken by the Government of Ontario, and I believe the federal government then followed suit. I do not think the climate there is very conducive for co-operation.

Mr. McCain: Mr. Chairman, it seems to me that there is certainly a conflict of interest, on occasion, between the agriculture industry and its departments of government, and certain aspects of environment. But it is an absolute necessity that we have food, and without the modern chemicals that we have, we would not have sufficient quantities to sustain our population. Chemicals have made a very important contribution to the increase in production. There has to be an environmental interest, and there also has to be a food interest, and these two, I think, must meet.

You have expressed a personal opinion, Mr. Mosquin, as to what you think the agriculture industry feels rather than, perhaps, what it does feel. But there are realities of economics and quantities of food, and I do not think that either the farmer or the environmentalist would be very popular if they did not take both these realities into consideration. I know that the farmers in our area have moved a long way towards the feeling of the environmentalists and they have been pushed by the environment department of New Brunswick and encouraged by the Department of Agriculture.

[Interprétation]

M. Mosquin: Cette petite subvention était accordée auparavant à la Société Audubon du Canada, nos prédécesseurs, mais ce montant nous est maintenant accordé. Nous avons reçu \$410,000.

M. Darling: Est-ce le même montant?

M. Mosquin: Oui.

Le président: Monsieur McCain.

M. McCain: Monsieur le président, j'ai été déçu d'entendre M. Mosquin dire qu'il ne pouvait entrevoir de coopération entre l'industrie de l'agriculture, le ministère de l'Agriculture et son association, si j'ai bien compris ses commentaires. Pourriez-vous me donner quelques explications, je n'ai pas très bien compris son point de vue.

Le président: Monsieur Mosquin.

M. Mosquin: Je dois dire qu'avant de faire partie de la Fédération canadienne de la nature j'ai fait de la recherche pour le ministère de l'Agriculture pendant 10 ans, de la recherche sur les plantes, et je me suis intéressé à la protection de l'environnement naturel. La raison pour laquelle je suis ici aujourd'hui c'est probablement parce que quelqu'un a cru que je ne devais pas y être et m'a entraîné dans ce genre d'activité.

Depuis quelques années, malgré une prise de conscience vis-à-vis l'environnement et le fait qu'on ait reconnu l'importance de l'environnement au Canada, ce ministère a, c'est du moins ce que j'ai constaté, diminué les recherches sur l'environnement qui se faisaient là-bas. Ils ont laissé tomber deux programmes très importants, et pourquoi, je n'ai pu comprendre. Eux et moi ne pensons pas la même chose d'un environnement sain; cela devrait peut-être exclure la nature.

Je ne peux parler à leur place, je crois que c'est la réponse à votre question. Lorsque le Canada a décidé de bannir les insecticides, c'était l'initiative du gouvernement de l'Ontario, et je crois que le gouvernement fédéral a suivi. Je ne crois pas que le climat favorise la coopération.

M. McCain: Monsieur le président, il me semble qu'il y a un conflit d'intérêt entre l'agriculture et ces ministères gouvernementaux, et certains aspects de l'environnement. Mais il est absolument nécessaire que nous ayons de la nourriture, et sans les produits chimiques que nous avons, nous ne serions pas capables de fournir les quantités suffisantes pour nourrir notre population. Les produits chimiques ont fortement contribué à l'augmentation de la production. On doit s'occuper de l'environnement, ainsi que de la nourriture; les deux objectifs doivent pouvoir se rencontrer.

Vous avez exprimé une opinion très personnelle, monsieur Mosquin, en disant ce que l'industrie de l'agriculture percevait au lieu de ce qu'elle devrait percevoir. Mais on fait face à des réalités économiques et aux quantités de nourriture, et je ne crois pas que l'agriculteur, ni celui qui s'occupe de l'environnement, ne seraient très appréciés s'ils ne prenaient pas ces deux réalités en considération. Je sais que les agriculteurs de notre région sont maintenant conscients de l'environnement et qu'ils ont été financés par le ministère de l'Environnement du Nouveau-Brunswick et encouragés par le ministère de l'Agriculture.